

Marie-Bonaventure de Roubaix prend la parole et donne les moyens de recrutement du Tiers-Ordre dans les milieux ouvriers. 1° L'action individuelle du semblable sur son semblable. 2° Les conférences publiques. 3° L'attrait d'une Fraternité bien organisée, tant au point de vue spirituel qu'au point de vue temporel. Vient ensuite le R. P. Joseph d'Aarensan qui montre que le Tiers-Ordre, pour répondre aux vues du Pape qui veut en faire le levier de ses réformes, doit posséder trois caractères :

1° Il réclame une vie totalement chrétienne.

2° Il doit être militant. Quand ceux qui ont l'âme patriotique et catholique verront les Tertiaires agir, ils se joindront à eux.

3° Il doit faire cesser toute souffrance. L'assemblée interrompt souvent l'orateur et l'applaudit à la confusion du cher Père.

Dans une troisième séance générale, le même jour, le R. Père Edouard, commence la lecture de son commentaire sur la Fraternité et ses membres.

Le Pape veut, a-t-il dit en substance, qu'on achève le recrutement du Tiers-Ordre. Il faut tout d'abord tendre à avoir la qualité, bien plus que la quantité. Toutefois, la minorité primitive doit grandir. Tant que le nombre sera restreint, l'organisation tertiaire sera défectueuse et elle ne saurait être définitive.

A qui doit-on s'adresser ? *Aux pauvres* ; ils ne doivent point être repoussés, mais encore faut-il qu'ils aient des moyens d'existence connus et honnêtes, car la Fraternité n'est nullement un bureau de bienfaisance permanent : *aux classes dirigeantes*, car les individus qui les composent peuvent exercer autour d'eux une action apostolique. En terminant, l'orateur, de sa mâle parole, nous fait comprendre que la caisse de la Fraternité doit être riche, afin qu'elle puisse être, non pas un appât pour les membres, mais un auxiliaire puissant pour la propagande catholique.

Le R. Père Jérôme, Capucin, abrégant et résumant son rapport vient entretenir l'assemblée d'un nouveau moyen d'augmenter les ressources matérielles de la Fraternité, afin de pouvoir venir en aide aux Tertiaires pauvres.

Le R. P. Marie-Bernard montre que pour attirer vers le Tiers-Ordre la jeunesse, il suffit de lui donner le moyen d'exercer son activité. Il apporte un exemple convaincant à l'appui de sa thèse.

Cette première journée si bien remplie se termine à la basi-